

Le centre de vacances peut être un des lieux forts pour sortir des rapports marchands des codes vestimentaires qui sont souvent imposés aux jeunes par leur milieu de vie quotidien et qui ne résultent pas de leur choix personnel. Dans le groupe de vie éphémère que constitue le centre de vacances, les relations s'établissent sur d'autres bases que dans le quartier ou le village. C'est un ailleurs où on a quitté son groupe d'appartenance pour en rejoindre un autre, où on n'a pas forcément le même statut. Sortir de son milieu pour aller dans un autre peut permettre à chacun de retrouver sa propre identité avec des gens nouveaux.

S'il est fondamental pour la construction des enfants et surtout des jeunes, de marquer par des codes type vêtements, musique, langages, leur appartenance à des groupes, cela ne peut se faire sur des replis communautaires qui nous semblent dangereux, où le code devient le seul moyen de reconnaissance sociale.

Là encore, le centre de vacances peut être l'occasion de dépasser les signes extérieurs affichés par chacun pour aller plus loin dans la relation et découvrir ce que l'autre ne montre pas forcément.

Dans ce contexte, l'idée de permettre aux enfants et aux jeunes un maximum d'autonomie par rapport au choix de leurs tenues vestimentaires, peut apparaître comme contradictoire.

Mais nous réaffirmons que, si certains codes vestimentaires peuvent avoir pour conséquences des phénomènes d'exclusion, il ne sert à rien d'occulter la problématique en tentant « d'effacer les différences », ou en technocratisant la gestion du linge.

Bien au contraire, autoriser le choix, permet au centre de vacances d'être un lieu de dialogue, de valorisation de la personne qui peut faire passer au second plan ce qui apparaît comme le plus totalitaire et excluant dans l'apparence physique et la tenue vestimentaire : la course aux marques.

Reconnaître aujourd'hui l'augmentation de l'importance de l'aspect physique dès le plus jeune âge (coiffure, vêtements, hygiène), c'est accepter de travailler sur ces phénomènes d'identification à un groupe et de rejet de l'autre par les vêtements.

Le choix

Quelle que soit la tranche d'âge, la possibilité de choisir ses vêtements est une aide pour l'accession à l'autonomie. Bien sûr ce choix nécessite un apprentissage pour permettre la prise en compte de critères (la météo, les activités, ...).

L'utilisation de vêtements de marques peut générer des conflits quant à leur perte ou leur dégradation. Cela nécessite une responsabilisation accrue des enfants et des jeunes.

Les rangements

Le constat d'un désordre chronique implique de se reposer la question de l'organisation.

L'organisation matérielle des rangements doit faciliter ce choix autonome et la remise en place des vêtements (ex : tiroirs sous les lits).

Ranger ses affaires, c'est aussi accéder à l'autonomie, c'est structurant, c'est ranger une partie de soi, cela permet d'anticiper, de gérer plus facilement le change.

Ranger c'est aussi respecter l'espace collectif et l'individu pour ne pas lui imposer son propre désordre.

Le change

Les enfants et surtout les jeunes (et même les animateurs) se changent plusieurs fois par jour quitte à remettre des vêtements déjà portés. Il faut tenir compte de cette réalité dans les possibilités de rangement.

Il faut aussi être encore plus vigilant sur le respect de l'hygiène et sur le roulement du linge par rapport au nettoyage.

« les lieux exercent une grande influence sur le style de vie des enfants et des adolescents. De leur qualité, de leur adaptation à nos buts éducatifs dépend pour une grande part, la réussite de notre action dans les centres de vacances. » (extrait de journées d'études Ceméa de 1962).
« L'étude et l'action à propos du cadre matériel clarifie la distinction entre l'orientation négative qui consiste à maintenir en couveuse les individus et les groupes pour qu'ils restent en veilleuse et l'action positive qui fait renaître ou décupler la dynamique de chacun, fortifiée par la vie collective ». (extrait de journées d'études CEMEA de 1977).

Nous pouvons aujourd'hui réaffirmer avec force ces prises de position qui, si elles semblent être reconnues dans le discours éducatif, sont très loin d'exister dans les faits. Nous revendiquons toujours que tout être humain est susceptible de progresser, qu'il en a le désir et les capacités. Encore faut-il lui en donner les moyens et le placer dans des milieux où il puisse agir.

L'aménagement du cadre de vie reste essentiel à nos yeux, non en tant qu'il sert l'organisation rationnelle du centre de vacances, mais en tant qu'il est ouverture vers la sécurité affective, le risque calculé, l'accès à l'autonomie, des enfants, des jeunes et des adultes vivant dans le centre.

La notion de mise à disposition par des installations accessibles, adaptées aux personnes et aux besoins, clairement repérées, est une clé de voûte permettant d'assurer la solidité du centre de vacances.

Elle sous-tend une idéologie au service de la personne.